

LÉON GROSSE : LE CONSTRUCTEUR POLYVALENT DU GRAND PARIS

L'entreprise **Léon Grosse** est spécialisée dans les travaux publics et la construction d'ouvrages. Elle se positionne sur de nombreux chantiers du Grand Paris. Explications avec Nicolas Bouley (96), ingénieur des Ponts et Chaussées (2001) et directeur régional Ile-de-France 2 (pôle Grands Travaux).



Nicolas Bouley (96)



BIO EXPRESS

Nicolas Bouley est un ancien élève de l'école Polytechnique (1996-1999), diplômé du corps des Ponts et Chaussées, des Eaux et des Forêts (1999-2000) et titulaire d'un MBA du Collège des ingénieurs (2001-2002). Il met aujourd'hui au profit de Léon Grosse son expérience de haut fonctionnaire au ministère de l'Énergie, de directeur de grand chantier (Vinci Construction France) et de délégué général de l'Union Française de l'Électricité. En tant que directeur régional Île-de-France 2 et responsable d'un volume d'activité récurrente de l'ordre de 100 M€, il s'attache à mutualiser les compétences et à développer une culture du partage et de l'entraide dans le cadre de la nouvelle organisation de l'Entreprise.

Entreprise familiale, Léon Grosse a été créée, il y a 135 ans, en 1881, en Savoie. Elle était à l'époque spécialisée dans la plâtrerie. « Cent ans après, la famille Grosse est toujours propriétaire du groupe (85 % des parts) », explique Nicolas Bouley, « ce qui lui permet d'assurer au mieux le développement de l'entreprise sur du long terme, de manager en bon père de famille et d'éviter les fluctuations du marché. »

UN ESPRIT D'INDÉPENDANCE

En plus d'un siècle, Léon Grosse s'est développée indépendamment des institutions financières. Au fil du temps, elle est devenue une référence, réalisant ici ou là quelques coups d'éclat. « En 1927, personne n'osait se lancer dans la construction de la voûte de la salle Pleyel. Notre petite entreprise savoyarde a relevé le défi et l'a fait ! » Depuis cette époque, elle a construit de nombreux bâtiments d'envergure : la tour du

Parlement européen en 1989, le premier immeuble de grande hauteur de Paris (place d'Italie), la gare d'Aix-en-Provence (voûte en béton au-dessus des voies), le stade Jean Bouin, le stade Saint-Étienne... « Nous intervenons principalement en France où nous employons 2 500 collaborateurs, dont 1 500 compagnons repartis dans plus de 150 agences en métropole et en outre-mer. »

Outre les grands ouvrages, Léon Grosse a trouvé dans les travaux publics et dans le monde du nucléaire deux nouveaux axes de développement. « Pour une vingtaine de centrales françaises, notre entreprise construit des équipements de sécurité complémentaires », confie Nicolas Bouley. « Ce sont de vrais ouvrages en soi, aussi sécurisés qu'un bâtiment nucléaire. Ils hébergent des groupes électrogènes de secours en cas de dysfonctionnements de type Fukushima. » Réalisant 800 millions d'euros de chiffres d'affaires,

GRAND PARIS ET GRANDS OUVRAGES

LA CONSTRUCTION : UN ENGAGEMENT FORT

«A titre personnel, j'étais haut fonctionnaire dans le monde de l'énergie et j'avais toujours un peu de mal à expliquer ce que je faisais à mes enfants quand je rédigeais des lois, des décrets. Mais quand vous construisez un stade, un hôpital, vous n'avez plus besoin d'expliquer ce que vous faites ! Ces ouvrages sont d'une grande complexité, mais sont faciles à appréhender par chacun d'entre nous ! Nous sommes dans un métier où l'engagement personnel est fort, où l'on nous demande une vraie capacité à travailler, à trouver des solutions. Nous sommes souvent bien plus dans une obligation de résultats que dans une obligation de moyens. Nous sommes au service de l'intérêt général, du développement du Grand Paris et je peux aujourd'hui comprendre que cela puisse donner du sens aux ingénieurs polytechniciens ou non qui travaillent pour notre entreprise », explique Nicolas Bouley.

fares, Léon Grosse travaille tant pour des opérateurs privés que pour des collectivités locales (50/50). « L'Ile-de-France (50 % du chiffre d'affaires) fournit l'essentiel de la croissance de notre groupe », convient Nicolas Bouley.

« Derrière les grandes majors, nous ne faisons pas de course au chiffre d'affaires ! Notre ambition est de nous développer de manière maîtrisée et prudente (un milliard d'euros de chiffres d'affaires d'ici 2020). Nous voulons sélectionner nos projets et retenir des chantiers aux techniques particulières. »

PRÉSENT SUR LE CHANTIER DU GRAND PARIS

Comme beaucoup d'entreprises à taille intermédiaire, Léon Grosse répond aux nombreux appels d'offres d'infrastructures de transports du Grand Paris. « La SGP (Société du Grand Paris) attribue des tronçons de ligne, des gares enterrées ou encore immergées. Nous sommes en lice pour des appels d'offres. Nous venons d'ailleurs de remporter un premier lot derrière la gare de Noisy-Champs où nous avons été choisis pour construire un entrepôt. »

Mais il n'est pas question pour Léon Grosse d'être sur tous les marchés. « Nous sommes sur des chantiers de taille maîtrisable de l'ordre de 100 à 200 millions d'euros. Il est essentiel de ne pas mettre l'ensemble de notre ressource humaine sur une seule construction. »

DES CHANTIERS DE TAILLE MAÎTRISABLE

Aussi stimulants que le projet du Grand Paris lui-même, des aménagements urbains seront déployés autour des infrastructures de transports. Là encore, Léon Grosse tient à être présent.

« De nombreux projets fleurissent dans tous les sens ! », assure Nicolas Bouley. « Le Grand Paris

génère une vraie dynamique, une volonté de reconfigurer des quartiers entiers (logements, bureaux, équipements publics). En amont, nous tenons à être présents sur ces sites pour développer notre entreprise et reconstruire en même temps la ville de demain. »

Aux effets plus que positifs, ces grands projets urbains imposent à Léon Grosse de prévoir les usages de demain. « Les aménageurs, les collectivités ne veulent plus construire la ville avec des bâtiments figés. Ils souhaitent des immeubles évolutifs dans le temps, susceptibles de se trans-

DE MANIÈRE PRUDENTE

Bien que le Grand Paris aigüise les appétits, Léon Grosse agit de manière prudente, très prudente. « Nous observons ce qui se passe », note Nicolas Bouley. « Nous répondons aux marchés de manière maîtrisée et équilibrée. » Toutefois, Léon Grosse ne part pas de rien ! « Nous nous préparons au chantier du Grand Paris depuis maintenant quelques années. Ici où là, à Paris, l'entreprise a déjà mené (ou va mener) de très grandes opérations. Nous avons réhabilité le centre commercial de Parly 2, nous construisons un

« VINGT-HUIT TUNNELIERS TRAVAILLERONT EN PARALLÈLE SUR LE CHANTIER DU GRAND PARIS. À L'ÉPOQUE DU TUNNEL SOUS LA MANCHE, IL Y EN AVAIT SEULEMENT 2 ! OR, C'ÉTAIT DÉJÀ SELON LES OBSERVATEURS LE CHANTIER DU SIÈCLE ! », CONFIE NICOLAS BOULEY.

former en fonction des besoins. Nous devenons des constructeurs polyvalents, voire des aménageurs grâce à notre nouvelle structure Léon Grosse Immobilier ! »

Devant de tels enjeux, Léon Grosse ne compte pas se positionner à tout va ! « nous allons cibler nos chantiers et nous ne serons pas présents partout. L'entreprise cherchera à identifier les endroits où nous serons pertinents, où nous pourrions proposer certains de nos bétons isolants pour des besoins très spécifiques comme nous le faisons actuellement pour le laboratoire de neurosciences du CEA, à Saclay. Nous voulons travailler sur des zones limitées, des ouvrages complexes qui seront pour nous de vraies références dans le futur. »

nouveau hall à Paris Expo Porte de Versailles et nous sommes présents sur la construction et réhabilitation de grands ensembles de bureaux ainsi que nombreuses gares. »

Pour Léon Grosse, l'enjeu sera de taille. À condition de disposer des ressources humaines pour mener chacun des projets. « C'est un enjeu majeur des prochains mois et prochaines années. Il est important d'attirer les jeunes générations vers nos métiers à forte valeur ajoutée ! Nous venons d'ailleurs de passer des paroles aux actes en embauchant une jeune polytechnicienne ! » ■